

Conférence sociale 10 juillet : rassemblement à Brest

Le Medef sous la pression de la Cgt !



Conférence sociale : le gouvernement ne dissipe pas le malaise des fonctionnaires

«Le dossier va rester rock'n roll !», pronostiquait Jean-Claude Mailly, le patron de FO. «C'est le sujet le plus dur», a estimé François Chérèque, à la tête de la CFDT. «Immobilisme complet», déplorait Bernard Thibault au nom de la CGT. Mardi 10 juillet, les syndicats sont sortis déçus des débats de la Conférence sociale sur l'avenir de la fonction publique.

Les deux tables rondes et les huit heures de discussions sur les missions et le pouvoir d'achat des fonctionnaires n'ont pas dissipé le malaise créé par le chiffre qui les a fâchés : l'objectif de diminution de 2,5% par an des effectifs des agents de l'État fixé dans les lettres de cadrage budgétaires pour 2013-2015 adressées aux ministères fin juin.

Conférence sociale :

«La hausse de la CSG, ce n'est pas fait»

Membre du bureau confédéral de la CGT, Nadine Prigent ne cache pas la persistance de «désaccords de fond» dans les débats de la grande conférence sociale.

Une hausse de la CSG pour financer la protection sociale est-elle inévitable ?

Ce n'est pas fait. Le gouvernement est sur l'idée qu'on ne pourra pas augmenter le coût du travail. Mais je n'ai pas encore entendu qu'il souhaite augmenter la CSG, même si nous connaissons le débat sur les prélèvements sociaux au sein du PS. Je pense qu'il n'y aura pas d'annonce sur le sujet aujourd'hui, et nous ne souhaitons pas qu'il y en ait une. Pour sa part, la CGT souhaite avant toute chose une remise à plat des aides publiques aux entreprises. On verra après la question du financement de la protection sociale.

Quelles propositions alternatives faites-vous sur ce dossier ?

Il faudra bien que l'on trouve des financements nouveaux. Nous menons une bataille des idées sur le partage des richesses produites par le travail. Le premier levier, c'est l'emploi. Il n'y aura de solution qu'à la condition d'une rupture dans ce domaine. Il ne faut pas s'habituer à un chômage à 10%. C'est pour cela que nous souhaitons que le financement de la protection sociale reste fondé sur le travail.

Craignez-vous que les réformes à venir tiennent plus de plateforme patronale que de la vôtre ?

On sort d'un quinquennat Sarkozy difficile. François Hollande a été élu sur des attentes sociales qu'il ne pourra pas ignorer. S'il l'oublie, il faudra faire pression pour qu'il n'entende pas que les patrons.

Conférence sociale

voir la vidéo sur le site confédéral :

cliquer sur le lien actif ci-dessous

<http://www.cgt.fr/Dialogue-social-le-ton-a-change.html>